

BAZILLE (Jean-Frédéric).-Montpellier, 1841.-Tué à
Beaune-la-Rolande, 1870.

365. *La négresse aux pivoines (1870).*

T. — H. 0,60. — L. 0,75.

En buste, coiffée d'un madras rayé, vêtue d'une robe de toile blanche, elle garnit un vase de pivoines; d'autres fleurs sont posées sur la table. — Signé et daté : F. BAZILLE, 1870.

Hist. : Don de M. MARC BAZILLE, en 1918. — Exposition rétrospective de l'artiste au *Salon d'Automne* de 1910, n° 22 du catalogue.

Exposé

Exp. : Retrospective Bazille à l'exp. internationale de Montpellier, 1927, n° 29. — Rétrospect. de la section de synthèse des B. A. à l'Exp. Coloniale, Paris, 1931.

- Les Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier, Paris Orangerie, 1939, n° 8. — id. Kunsthalle Bern, 1939 n° 6. — Centenaire de la naissance de Frédéric Bazille, Montpellier, 1941, n° 34

Bibl. : A. Joubin, cat. n° 365 et Memorandum 1929 p. 21. — G. Poulain, Bazille et ses amis, 1932, p. 167, 168, 176 et n° 39 du cat. de l'oeuvre. — Michel A. Faré et H. Baderou, Cat. Orangerie 1939 p. 20 : " Une première "Négresse aux pivoines" vue de face, fut peinte par Bazille en 1869 (coll. de M. Frédéric Bazille) . La Négresse qui servit pour ces deux tableaux se retrouve dans "La Toilette" .

J. G. Goulinat - Les chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier
Dessin Mars 1939 :

" C'est enfin une " NEGRESSE AUX PIVOINES " , traitée avec quelque sécheresse et plus de minceur de pates que les oeuvres de plusieurs des camarades du jeune peintre mais où se lit la remarquable volonté de recherches hardies dans la vérité qui les caractérisait tous. Quand Bazille meurt , les théories impressionnistes n'ont encore d'ailleurs pas pris corps . Ce que reflètent avant 1870 ses propres oeuvres tout comme celles des Monet , des Sisley , des Berthe Morisot , des Renoir , c'est avant tout un ardent désir de libérer la peinture des chaînes de l'académisme pesant . "

Pierre d'Espezel - Le mouvement artistique dans la Revue de Paris - 15 Avril 1939 - p 911 :

" la NEGRESSE AUX PIVOINES peut être le plus beau de tous (les Bazille du Musée de Montpellier) "

" La négresse de l'Olympia y retrouve les fleurs préférées de Manet "

" Le monde des fleurs est un infini lointain "
(Novalis)

Comparer avec LA NEGRESSE AUX FLEURS - Collection
de Monsieur Frédéric Bazille - à Méric .

Maurice Sérullaz - Etudes - 20 Avril 1939 -
Chronique d'Art - Les chefs d'oeuvre du Musée de
Montpellier - p 245 :

" Signalons plus particulièrement sa NEGRESSE AUX
PIVOINES , si proche de l'art d'Edouard Manet
(voir au Louvre les nombreuses études de pivoines
peintes par Manet , et la négresse dans la toile
célèbre de l'OLYMPIA "

Hist : Archives Municipales R 2/3 Dossier 6

Pour le détail du don MARC BAZILLE 1918

voir fiche PEINTURES N° 359 JOUBIN - BAZILLE ETUDE
DE NU

" 4 - NEGRESSE AUX PIVOINES Estimée f 200

Acceptation par le Conseil Municipal 31 Mai 1918

Hist : M. Gaston Bazille , père de Frédéric était
Président de la Société d'Horticulture de
l'Herault .

Bibl Jean Claparède , Les Peintres du Languedoc Méd
de 1610 à 1870 dans Languedoc Méditerranéen et
Roussillon d'hier et d'aujourd'hui , ouvrage édité
par les Editions folkloriques Régionales de France
Nice 1947 p 237

1947 .

Il semble bien que les deux "Negresses" de Bazille
aient été peintes sous l'influence d'un curieux
tableau de Jean Coustou (1719-1791) conservé au
Musée Fabre : la JEUNE NEGRESSE ET SON ENFANT

Dimensions voisines :

Bazille H 0,60 L 0,75

Coustou H 0,54 L 0,68

La négresse , un foulard rayé sur les épaules ,
un madras blanc sur la tête tient un enfant assis
sur le bras gauche ; sur le poing gauche , un per-
roquet vert auquel l'enfant offre des cerises .
Elle est vue à mi-corps .

Cliche = photo O. Sugrène 14 rue des Vestrais Montpellier

BAZILLE (JEAN FREDERIC)
 365 - LA NEGRESSE AUX PIVOINES (1870)

Bibl : Gabriel Sarraute , Catalogue des peintures de
 Frédéric Bazille N° 39 : NEGRESSE FAISANT UN
 BOUQUET

Signé et daté en bas à gauche F BAZILLE 1870
 Le vase dont se sert la négresse est identique à
 celui qui a été peint pour FANTIN LATOUR sur la
 table de l'ATELIER AUX BATIGNOLLES(Musée du LOU-
 -VRE) et dont le Catalogue du Jeu de Paume - dit
 p 45 que c'est un POT EMAILLE DE BOUVIER

Exp : Salon d'Automne 1910 (Négresse et Pivoines
 Centennale de l'Art Français au XIXème
 siècle , Saint Petersburg 1911

Montpellier 1927 n° 29

Exposition coloniale de Paris 1931 (Rétros-
 -pective de la section de synthèse des Beaux Arts
 Montpellier 1941 n° 34

Bibl : Gaston Poulain - Un peintre méconnu Fré-
 -déric Bazille - ds Eclair de Montpellier I no-
 -vembre 1926

Joubin , Mémerandum p 21

Gaston Poulain , Bazille et ses amis p 218

Il y aurait un travail important à faire sur
 Frédéric Bazille peintre de Fleurs

Il y a tout lieu de penser que Frédéric Bazil-
 -le a utilisé pour la toile du Musée Fabre et
 celle de Méric - autre Négresse aux Fleurs - la
 " superbe négresse " qui fut son modèle pour la
 Toilette .

Souvenir de la Négresse à l'enfant et au ~~perroquet~~
 perroquet , par Jean Ceusteu (Musée Fabre)

Bibl.: François Daulte - Le Peintre de Portraits
 à propos de la Rétrospective - Arts n° 266
 (nouv. série) 9 juin 1950 p. 8

" Ce sont des fonds gris qui ressemblent
 à ceux de Manet . ~~Daubeur~~ d'acier frotté de car-
 -min comme dans la MAURESQUE , ou tirant sur le
 noir comme dans la première NEGRESSE AUX PIVOINES

Bibl.: D.W. Le Peintre de Natures Mortes - à propos de la Rétrospective - Arts n° 266 (nouv. série) 9 juin 1950 p. 8 :

" ... Elève aussi de Courbet , parfois il s'es-
-saie dans ses deux tableaux de NEGRESSES à reproduire
les fleurs lourdes et puissantes du maître d'Ornans .
Assurément il est moins puissant mais il est aussi
moins lourd "

Bibl.: Paul Române-Musculus - Ce que Bazille a de
protestant - à propos de la Rétrospective -
Réforme , 24 juin 1950 , p. 5 :

" Le graphisme de BAZILLE est précis , son "rendu"
serré . Quand on regarde les fleurs de LA NEGRES-
-SE AUX PIVOINES " et que l'on cherche des références
on pense aux bouquets que peignaient , avec une minu-
-tie attentive , les peintres réformés , de natures
mortes , dans la Hollande du XVIIème siècle "

Bibl.: J. Claparède - Bazille à Montpellier - à propos
de la Rétrospective - Réforme , 24 juin 1950 ,
p. 5 :

" La NEGRESSE AUX PIVOINES de 1870 est une oeuvre
charmante avec sa mise en page héritée du XVIIIème
siècle , si moderne pourtant dans son effet de plénitu-
-de , avec la femme de couleur qui dit l'exubérance
des pays chauds parmi la délicatesse de nos fleurs ,
cytises et tamaris , pivoines chères à l'auteur de l'
OLYMPIA , traitées dans un style moins abrégé mais sa-
-voureuses de pulpe et de tonalités exquises . Très
chargé , le décor du vase où la négresse dispose ces
fleurs appellerait une réserve , s'il n'offrait sur
sa panse verdâtre , une blanche griffure , un accident
de lumière digne de MANET ... "

Repr.: Cat. de l'Exp. BAZILLE , Paris , Wildenstein ,
1950 .

Exp.: Bazille , Paris , Wildenstein , 1950 , n° 54

Bibl.: Gabriel Sarraute , La vie et l'oeuvre de
Frédéric Bazille d'après une correspondance
inédite , Cat. de l'Exp. Bazille , Paris , Wildenstein
1950 :

Dans LA TOILETTE F. BAZILLE avait représenté
une négresse . Le même modèle va devenir le personnage
principal de deux autres tableaux :

BAZILLE (JEAN FREDERIC)
365 .- LA NEGRESSE AUX PIVOINES (1870)

-
- Bibl. : G. Sarraute (fin)
54 NEGRESSE FAISANT UN BOUQUET
T H 0,60 L 0,75
Signé en bas , à gauche F. BAZILLE 1870
MUSEE DE MONTPELLIER
- 55 NEGRESSE PRESENTANT DES FLEURS
T H 0,59 L 0,74
Signé en haut à droite F. BAZILLE 1870
(note JC. Collection Frédéric Bazille
Montpellier)
Mais en fait le personnage principal de ces
toiles , n'etaient ce pas ces fleurs ravis-
-santes ? "
- Bibl. : François Daulte , Frederic Bazille et son
Temps , Cailler , Genève , 1953 pp. 78 , 160
161 , 188 .
- Repr. : François Daulte , Frederic Bazille et son
Temps , Cailler , Genève , 1953 , pp.
- Bibl. : Jean Thomas , La Vie Militaire , 27.9.57
" Filiation directe du " Vieux Musicien " de
MANET (National Gallery à Washington ,) aux
Buvards de VELASQUEZ . Filiation non moins di-
-recte , quoique moins voyante des deux NEGR-
-ESSES AUX PIVOINES , peintes en 1870 par BA-
-ZILLE à la SERVANTE du même VELASQUEZ (Colle-
-tion de Sir Alfred Beit à Londres)
- Bibl . : R Bezombes , L' Exotisme dans l' Art et la
Pensée , Paris , 1953 , p. 103 , n° 303
- Exp. : L' Europe et la Découverte du Monde , Bor-
-deaux , 1960 , n° 99
- Bibl . : Catalogue de l' Exposition L' Europe et la
Découverte du Monde , Bordeaux , 1960 , pp
54 , 55 .
- Repr . : Doit etre reproduite dans l' ouvrage de
PIERRE COURTHION " Au temps des Impressionni-
-stes " par Harry N Abrams N V
526 Keizersgracht Amsterdam Holland 1963

Exp. : Frédéric Bazille , Montpellier , Octobre
1959 . N° 36 du catalogue .

Bibl et Repr en couleurs : Pierre Courthion Autour de
l' Impressionnisme : Bazille
Boudin Mary Cassatt , Fantin Latour , Guigou , Lebour
-g - Guillaumin , Jongkind , Lepine , Berthe Morisot
Prins , Sisley . Paris , Nouvelles Editions française
1964 , pl 27 .

" Il existe deux tableaux sur ce sujet : l'un que
nous reproduisons représente la negrese de trois quar
-ts , l' autre la montre de face , le front plus décou
-vert , (elle vend des fleurs reparties dans une
corbeille tandis que dans le notre , elle arrange le
bouquet dans un vase)

J' avoue preferer la première version du tablea
-u bien que les deux toiles soient de valeur égale .
Les couleurs en sont claquantes , le dessin est net
 , sans bavures , la forme pleine et lisse . Le tablea
-u a un aspect de fraîcheur qui tient autant à sa fac
-ture luisante et décidée qu'à son sujet floral : la
glorification de cette rose de huit jours , pleine ,
belle , charnue , qu' est la pivoine . Rouge , jaune
ou panachée , elle est une des ephemeres gloires de no
-s jardins .

Bazille avait il un modele noir ? Etait ce la un
souvenir du SARDANAPALE de DELACROIX qu'il admirait
par dessus tout ? Notre artiste etait alors attiré
par une Martiniquaise qu'il a peinte également dans
la TOILETTE , agenouillée et mettant ses mules à la
femme blanche et nue étalée sur un divan .

Ici la negresse est coiffée d'un madras noué
sur l' oreille . e la main droite - et d'un geste très
-s naturel - elle pique une fleur dans le vase à
grosses echancrures . Dans la main gauche elle tient
un rameau de cytise . Sur la table des boules de nei
-ge et des pivoines attendent le choix de la faiseus
-e de bouquet . Celle ci n' est pas aussi belle que
les fleurs dont elle est la fée . Elle a le visage plu
-tot empaté , le corsage lourd , peu d' elegance . Bazi
-lle a nettement donné aux pivoines la première place
 . Ces fleurs , ce sont - avec deux petites natures mor
-tes et un paysage des bords du Lez - l' adieu de
BAZILLE à la peinture , mais c'est un adieu inconscien
-t .

L' oeuvre très particulière laisse augurer ce
que BAZILLE aurait peint sans sa fin prématurée . Il
eut été sans doute , parmi les continuateurs de DELA
-CROIX , l'un des plus importants pour sa palette aux
harmonies eclatantes ."

BAZILLE (JEAN FREDERIC)
 365 .- LA NEGRESSE AUX PIVOINES .(1870)

.....
Note JC 1964 .- Les à peu près de la reproduction
 en couleurs inspirent quelque inex-
 -actitude à ce commentaire .

EXP. " Hommage à Frédéric BAZILLE " Montpellier 28 No-
 vembre 1970 -31 Janvier 1971

Exposition : "EQUIVOQUES" Paris 9 Mars 1973 au 14 Mai 1973

Bibliographie et reproduction : "Mon tableau me donne beaucoup
 de peine. Mais cependant, j'espère le finir, et pas trop mal,
 en temps utile. J'ai eu de la chance, il y a trois femmes dans
 mon tableau, et j'ai trouvé trois modèles charmants, dont une
 négresse superbe. Ils n'ont que le défaut de coûter fort cher.
 Tout cela ne serait rien si mon tableau avait un peu de succès
 au Salon. Je n'enverrai pas à l'exposition de Montpellier.
 D'abord parce que j'ai réfléchi que cela ne me servirait à rien,
 et ensuite parce que j'ai encore à travailler sur le tableau
 que j'ai fait. Je suis obligé, en ce moment, de ne songer qu'au
 tableau du Salon."

"Ma négresse sort de l'atelier. Je suis assez content de mon
 tableau pour le moment ; mes amis me font des compliments, mais
 plus que les autres fois ; j'avoue que, cette fois ci, je serais
 assez découragé si je n'avais pas un peu de succès à l'exposition.
 Si cela arrivait, j'espère que tu ne me reprocheras pas l'argent
 que je te demande, pas pour mon plaisir. Quoique tu en dises, je
 n'ai pas la moindre envie d'exposer à Montpellier, cela ne me
 servirait absolument à rien. Je serais enchanté de vous montrer
 mes tableaux, à vous, mais vous voyez mes progrès en été, et tu
 ne viens seulement pas les voir à Paris. Si tu veux, je te
 donnerai tout ce que je fais ; mais soyons logiques, pour arriver
 à vendre des tableaux, il faut que j'en montre. Tu me reproches
 de dépenser trop d'argent ; laisse moi le moyen d'en gagner, tu
 verras que cela arrivera." F. BAZILLE, Lettres à son père (citées
 par G. Poulain, Bazille et ses amis, 1932)

Exposition : "Naissance de l'Impressionnisme". Musée et Galerie
 des Beaux Arts BORDEAUX - 3 Mai-1er Septembre 1974.

N° 87 du catalogue de l'exposition, bibliographie et reproduction
 pages 124 et 125

EXPOSITION : "Frédéric BAZILLE et les pré-Impressionnistes"
THE ART INSTITUTE OF CHICAGO - 4 Mars/30 Avril 1978 - N°55
Bibliographie : catalogue de l'exposition : pge II3. Rep Pge II3

RESTAURATION : en Février 1978 , Musée du Louvre
1°/ par Andre Mielniczek : doublage à la résine synthétique,
plus châssis à clés.
2°/ par Melle Nicole Delsaux : décrassage, harmonisation du
vernis, menues restaurations, vernissage.

NOTE X.D "La Négrresse aux pivoines" Collection Paul Mellon
donnée à la National Gallery de Washington vers 1980, avec
"Le berceau" de Monet, les "Champs de tulipes" de Van Gogh et
une "Bretagne" de Gauguin, entre autres pièces majeures dont
un fabuleux Manet.

La révélation, l'émotion de retrouver là un Bazille
parti de Montpellier, plongeant sous les frontières, à travers
les douanes, (Marc Pallier me redit à Méric combien son père
s'était juré de ne laisser jamais partir cette peinture, hors
de la famille, hors de France). Avec le Joseph Bonnier de la M
Mosson de Nattier, illumination bleue et dorée et le Moïse"
matinal et éblouissant de Sébastien Bourdon, Montpellier, avec
"sa négresse" bazillienne est désormais trois fois présent dans
ce Musée qui semble un rêve réalisé de Nicolas Poussin au bord
du Potomac.

A travers les hasards et les malheurs, les peintures
sont comme nous, aimantées par un destin qui leur ressemble et
les accomplit parfois. Cette "Négrresse aux Pivoines" gardée par
tout un peuple noir, et quand j'entre dans cette salle, par
une gardienne noire qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau,
me semble venue là par un accord amoureux du destin.

Cette Negro-girl with peonies brasille doucement, plus
frontale que la nôtre, comme un astre brun au milieu d'une cons-
tellation de fleurs blanches et rouges qu'elle ordonne en une
frise compacte, dressant une pivoine dans sa main droite en
signe de joie victorieuse - quoique son visage offert et donné

(voir suite fiche 5)

plaque bois 100 9x12

68924 Cliche O. SUGRUE
Cliche photo Paudon



77.78 Maine ~~100~~ EK 9

BAZILLE - LA NEGRESSE AUX PIVOINES

Elle pleure, s'enfonce dans une sorte de mélancolie solitaire, insistante, fixe - en contradiction désolée avec toute cette tendresse foisonnante dont elle semble tout d'un coup s'absenter, comme une femme trop fatiguée qui laisserait jouer ou pleurer contre elle son enfant sans l'entendre.

Bazille a signé en haut à droite, d'une signature énergiquement affirmée : F. Bazille 1870. En rouge, comme Courbet, rouge renforcé par endroits comme si la lumière éclairait son nom du dedans, dans tout ce gris le rouge rééquilibre, quelque chose manquait là. Fraîcheur tellement naïve des fleurs, franchise gourmande de cette grosse pivoine qu'elle tient et offre en victoire. Adorables toutes, et vivantes comme des êtres-fleurs, becs d'oiseaux ouverts pour la becquée, roses feuillonnées - et ces petites gouttes de pinceau pur des étoiles toutes blanches à droite, cette offrande, cette nappe créée, cette assise légère, pas la poigne sportive (trop uniquement sportive parfois) de Manet, pas non plus la dévoration goulue, la pantagruélisme de son ami Monet : Bazille épèle juste, la tendresse, la fraîcheur, la pureté (il faut dire ce mot là) et cette noire, cette Nègro-girl qui écarte d'un coup toutes les fleurs pour avancer vers nous à visage nu, si int^{er}êtement nu, comme on coule à pic, dans une accélération fulgurante du temps qui vous brûle et vous vieillit.

Exp: Canberra, national gallery of Australia "French Paintings from the Musée Fabre, Montpellier", 7 novembre 2003. 15 février 2004.
fig 35 repro p 37 n° 81 p 224-225